

Gorospil (23 mars 2026)

Nous sommes treize au regroupement en face du poste de police espagnol de **Dantxaria**. Avant de repartir, nous accueillons **Yves**, ami de **Jean-Paul**, qui connaît bien l'itinéraire de notre randonnée.



Nous franchissons à nouveau la frontière en direction d'**Ainhoa** puis suivons les fléchages indiquant les carrières, sur la droite. Nous longeons ensuite la petite et bien connue rivière « **Lapitxuri** », qui matérialise en fait la frontière franco-espagnole avant de trouver, quelques kilomètres plus loin, une large prairie équipée de deux grosses cabanes en bois. Ce sera notre terminus motorisé (côte 136).



Aussitôt après avoir franchi le pont sur **Lapitxuri**, nous débutons par une montée en lacets sur un large chemin de pierres grises, carrossable, qui nous mène à une dernière maison habitée : « **Patxikoenborda** » (côte 300).



Juste au-dessus de la ferme, après une brève pause au cours de laquelle nous commençons à apercevoir les sommets environnants, nous quittons le chemin principal pour monter sur la gauche.



La pente se redresse nettement et après quelques minutes nous débouchons sur une grande prairie ensoleillée où il fait bon souffler, se désaltérer et partager quelques glucides.



Nous n'avons pas encore effectué la moitié du dénivelé prévu, aussi convient-il de ne pas s'éterniser...



La suite s'effectue sur une piste très pentue, de plus en plus étroite, serpentant entre quelques arbres et buissons isolés.



Parvenus à découvert, nous allons suivre la longue ligne de crête « **Haizagerri** ».



L'endroit semble avoir été récemment fréquenté par quelques créatures à grandes plumes ! **Mario** en profite pour parfaire élégamment sa tenue.

Nous pouvons maintenant visualiser noter double objectif : le pic et son col... ainsi que le sentier y menant...



L'ascension sur cette ligne de crête est de toute beauté, en pente relativement douce, sur une pelouse aussi impeccablement tondue qu'un green de golf, procurant au marcheur une large perspective sur les sommets environnants.



Il y a de temps en temps quelques passages rocheux un peu escarpés qui ralentissent la caravane. En appui sur les deux bâtons, chacun s'applique scrupuleusement à poser le pied sur le bon rocher...



Encore un dernier ressaut et nous contournons légèrement, par la droite, le sommet qui n'est plus très loin.



Nous venons d'entrer sur le territoire d'**Espelette**. Le **col du jonc** se situe en fait entre les deux **Gorospils**. Nous y découvrons un mémorial de la seconde guerre mondiale vantant les courageux exploits de quelques jeunes résistants « ezepletars »...



Alkurruntz



Juste un peu plus haut, nous voici au sommet du « **Gorospil ttipia** » (côte 658). Le panorama y est exceptionnel et mérite contemplation associée à quelques exercices de toponymie et plusieurs prises de vue.



Artzamendi

Grand Gorospil



Mondarrain

Après l'ascension du premier **Gorospil**, un groupe s'offre celle du deuxième, juste un peu plus haut (côte 691) tandis qu'un autre se dirige directement vers le « **Gorospil lepoa** » en coupant par une étroite sente à flanc de montagne, visible au loin.



Au col, un vent très frais nous incite à rechercher un endroit abrité : ce sera sous les genêts !



Les deux groupes réunis s'installent alors sur l'herbe grasse dans le plus grand confort, pour reprendre quelques forces avant la descente. Il y aura même du gâteau nappé au citron, du chocolat et du café à partager...



Le retour va s'effectuer au début par le même itinéraire qu'à l'aller. Tout le monde repart en file indienne vers le **col du jonc**.



Après avoir observé une étonnante démonstration d'épouillage mutuel, nous quittons le chemin de montée pour suivre tout droit la voie « VTT », discrètement balisée en jaune.



Le sentier, qui suit la crête, est évident tandis que le ciel se dégage et laisse apparaître au loin quelques sommets bien connus...



À l'extrémité de cette sente, en face d'« **Arotzenborda** » et devant un splendide prunus en fleurs, nous retrouvons la piste principale que nous avons quittée en matinée. Il ne reste plus qu'à la suivre vers notre point de départ...



Mais qu'est-ce qui attire au loin le regard de nos marcheurs ? Serait-ce un rapace à la recherche de ses plumes perdues ? Une protection rapprochée de **Mario** est donc prudemment mise en place...



Nous bénéficions, en descendant, d'un joli point de vue sur les lacets du chemin d'accès à **Patzikoenborda**.



Enfin, c'est à la venta **Lapitxuri** comme il se doit, le fameux « rendez-vous de tous les basques du pays », que nous choisissons de nous désaltérer...

♪♪♪♪ « Jean-Paul nous a donné la permission, du lundi # ♪♪♪♪
♪♪♪ Pour aller boire un coup, à la **Pitxuri**... » ♪♪♪♪





Longueur : ≈ 10 km

Dénivelé : ≈ 550 m

Difficulté : Moyen +